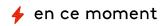
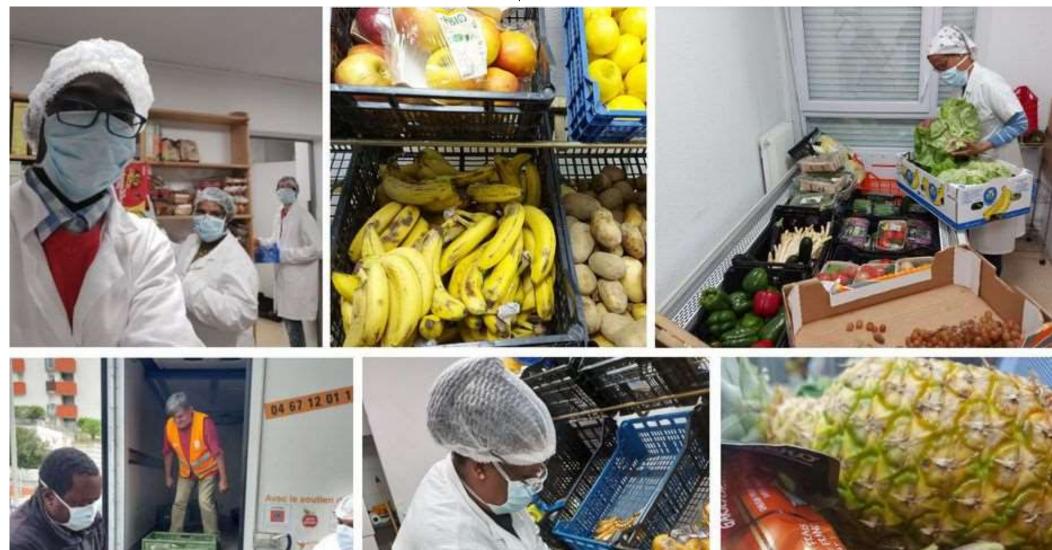
Crise sanitaire : le rôle précieux de Solidarité Dom Tom et autres associations ultramarines de l'Hexagone

coronavirus



"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr





en ce moment

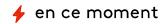
"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



epuis mi-mars et le confinement, *Solidarité Dom Tom* voit le nombre de ses bénéficiaires exploser. Comme cette structure montpelliéraine presque trentenaire, plusieurs associations ultramarines de l'Hexagone se sont révélées être des relais essentiels, voire indispensables, en temps de pandémie.

Angélique Le Bouter · Publié le 3 juin 2020 à 13h54

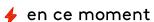
Beaucoup plus d'actions, beaucoup moins d'acteurs : voilà comment pourraient se résumer les dix dernières semaines pour *Solidarité Dom Tom*. Installée depuis 27 ans à Montpellier, dans le quartier populaire de La Mosson - ou La Paillade comme l'appellent encore ses habitants -, l'association accompagne les Ultramarins précaires de l'Hérault grâce à son épicerie sociale et plusieurs ateliers solidaires.



"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr







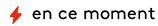
"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



Boom des bénéficiaires, presque tous étudiants

Dès mi-mars, le nombre de nouvelles inscriptions monte en flèche : plus d'une dizaine chaque semaine. Pendant le confinement, l'association comptabilise 122 nouveaux bénéficiaires. Il faut dire que l'offre est quasiment imbattable. Les produits récupérés à la banque alimentaire sont proposés jusqu'à 10 fois moins cher que dans le commerce : "Le panier alimentaire pour un étudiant qui vit seul est compris entre 3 et 8 euros, détaille Jean-Marie Bargot, le directeur de Solidarité Dom Tom. C'est ce que vous payez habituellement 30 ou 80 euros en grande surface. Et c'est un panier complet avec des fruits et légumes, du poisson ou de la viande, des produits laitiers."

Parmi les nouveaux inscrits, 95% sont des étudiants originaires des Outre-mer et confinés dans la région de Montpellier. Boursiers notamment, mais pas seulement : il y a aussi des "étudiants qui ne sont pas bénéficiaires de la bourse en début d'année universitaire, mais malheureusement, entre temps, il y a eu le Covid, se désole Jean-Marie Bargot. Les parents sont au chômage. L'aide des parents diminuant, ils ont moins de fonds eux aussi." Compte tenu de leur grande précarité, l'association leur a fait cadeau de la cotisation annuelle de 10 euros. Tous les colis alimentaires qui leur sont destinés sont gratuits.

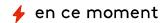


"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



en continu vidéos radio plus





"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr





Outre-mer

guadeloupe

guyane

martinique

mayotte

nouvelle-calédonie

polynésie

réunion

saint-pierre et miquelon

Multiplication des activités

Si de nombreuses associations, sportives notamment, ont dû mettre leurs activités entre parenthèses pendant la crise sanitaire liée au Covid-19, les actions du champ social se sont révélées indispensables. "C'est des grosses journées, avoue le directeur guadeloupéen de Solidarité Dom Tom, on est sur du temps de travail en moyenne de 12h par jour. Quand on ouvre l'association à 8h30, à 20 h on ne sait pas si on sera partis." Face à la pandémie, l'épicerie associative de La Mosson a changé de fonctionnement : "normalement, les gens viennent se servir, ils choisissent eux même, tandis que là, on est obligés de préparer les colis, explique Jacqueline Couillez, la présidente martiniquaise. Ça fait du travail supplémentaire."

Désormais, les personnes ne peuvent se présenter à l'épicerie sociale que sur rendez-vous. Et pour les étudiants qui ne vivent pas dans le quartier, l'association a mis en place un système de livraisons "parce qu'il y a des jeunes qui n'ont pas de masques, ils ont peur de prendre les moyens de transports. Il y a beaucoup d'inquiétudes." Des inquiétudes qu'il faut prendre le temps d'apaiser. "Il y a des étudiants qui psychologiquement ne sont pas bien, poursuit celle qui a quitté la Martinique il y a 50 ans. Être confiné, c'est déjà dur et ne pas pouvoir rentrer, c'est aussi un problème. Il y a aussi des jeunes qui culpabilisent un peu, car les parents se sacrifient (...) Des stages en Outre-mer qui sont tombés à l'eau."



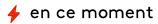
en ce moment

"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



en continu





"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr





Six bénévoles de l'association Solidarité se relaient pour coudre des masques et les distribuer. • ©Solidarité Dom Tom

Quant aux masques, la solution était évidente : l'association dispose traditionnellement d'un atelier de couture solidaire. Depuis fin avril, deux équipes de trois bénévoles se relaient une semaine sur deux pour coudre ces protections devenues indispensables. "Dans un premier temps, on voulait équiper les salariés et les bénévoles qui sont sur le terrain, énumère le directeur. Dans un deuxième temps, ce sont les bénéficiaires de l'épicerie sociale et des autres activités que nous avons dans la structure. Et dans un troisième temps, ça sera pour les acteurs de terrain du quartier."

Chute du nombre de bénévoles

Parallèlement à l'augmentation de l'activité, il a fallu faire face à l'indisponibilité de beaucoup de bénévoles, confinement oblige. "De dix personnes en temps normal, on est passé à quatre", compte Jean-Marie Bargot qui lui est employé en CDI. Ils sont trois salariés au total. "On peut aussi compter sur les référents qui s'occupent du suivi des étudiants."

Chaque semaine, ces référents décrochent le téléphone pour prendre des nouvelles et déterminer si les étudiants suivis par la structure s'en sortent avec leurs provisions, s'ils sont en contact avec leur famille, s'ils ont assez d'argent pour payer factures et loyers. "Si on se rend compte que les parents n'arrivent toujours pas à les aider, on va, lors de ce diagnostic, proposer un autre colis alimentaire. Et ça, ça va durer jusqu'à ce que la situation de l'étudiant s'arrange", c'est-à-dire encore au moins en juin, voire en juillet.

Maillage indispensable

L'un de ces trois référents est basé à l'université Paul Valery et membre de l'association La Case' (Caraïbe Afrique Solidarité). Pour les étudiants mahorais, c'est une bénévole de *Solidarité Dom Tom* en partenariat avec l'AEMM, l'association des étudiants mahorais de Montpellier, tandis qu'une autre s'intéresse tout particulièrement aux jeunes Réunionnais.



en ce moment

"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



en continu

vidéos

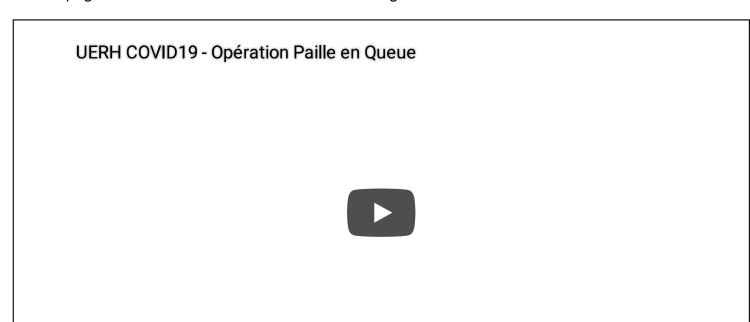
radio

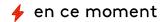
plus

Ça nous a permis de connaître d'autres associations, de créer plus de réseau. C'est dans les moments difficiles qu'on arrive à mieux communiquer, malheureusement. Mais tant mieux que ça fonctionne.

-- Jacqueline Couillez, président de Solidarité Dom Tom

Ainsi, les liens se sont renforcés avec l'Union des Etudiants Réunionnais de l'Hexagone (UERH) par exemple, également très investie dans l'accompagnement des étudiants ultramarins de l'Hexagone.





"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



Pour renforcer cet accompagnement sur l'ensemble du territoire, la ministre des Outre-mer a relayé en avril un appel à projet pour subventionner les acteurs associatifs impliqués dans la lutte contre l'isolement, l'aide alimentaire ou encore l'aide aux démarches administratives à destination des étudiants ultramarins. Solidarité Dom Tom est l'une des association sélectionnée par le ministère. De quoi soulager Jean-Marie Bargot car l'épicerie sociale "est l'une des activités où l'association est le plus déficitaire".

Thématiques associées



santé

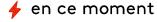
Pour aller loin



Coronavirus : contraints de rester dans l'Hexagone, des étudiants ultramarins écœurés par des dépenses "injustes"



Coronavirus : une plateforme solidaire pour les étudiants et les associations d'Outre-mer dans l'Hexagone



"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr







Des associations ultramarines lancent un plan alimentaire pour les étudiants d'Outre-mer



Etudiants réunionnais : une aide insuffisante, une pétition pour que le Département et La Région se mobilisent



Les étudiants réunionnais de l'Hexagone se disent "trahis" par la ministre des Outre-mer



Coronavirus : un questionnaire pour recenser et orienter les étudiants ultramarins dans l'Hexagone



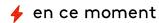
en ce moment

"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



vidéos radio plus accueil en continu

Santé, vivre ensemble, infos pratiques: luttons contre le coronavirus



"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr

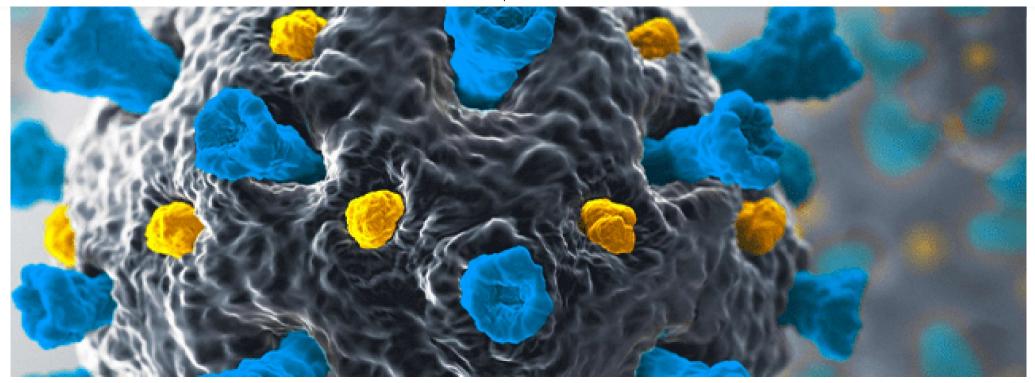


eil en continu

vidéos

radio

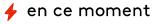
plus



À la une



économie · Coronavirus : la galère des étudiants ultramarins qui entrent sur le marché du travail



"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr





Voir plus d'info

sur le thème "santé"

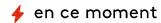












"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



marché			_	annonces d	
	25/07/2020	25/07/2020	25/07/2020	24/07/2020	
4					•

d'actualités sur



Coronavirus: pourquoi le port du masque n'estil pas obligatoir...



Coronavirus: la direction générale de la santé s'inquiète d'une



Dépistages obligatoires dans les aéroports : "je ne sais pas si ça...



Coronavirus: non, les clubs et fédérations sportifs ne peuvent pa...



Coro voya prov à risc

♠ en ce moment

"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



vidéos accueil radio plus en continu

Suivez Outre-mer la 1ère

Applications mobiles





Archives

Contactez-nous

Plan du site

Gestion cookies

Mentions légales et crédit

Droits de reproduction et de diffusion réservés ©2020 France TV



en ce moment

"Nous, gens de la terre" travaillons pour une agriculture durable... Une série de documentaires à voir sur la1ere.fr



accueil en continu vidéos

radio

plus